

Ipjmag - le magazine réalisé par les étudiants de l'IPJ

-- Politique - Travaux cours politique --

Travaux cours
politique

**En finir avec le
grand chef
suprême**

Sabrina Dourlens
dimanche 22 janvier 2006

Bastien François est le co-fondateur de la Convention pour la 6ème république, qui prône un régime parlementaire. Il a récemment écrit « La constitution de la VIème république » avec Arnaud Montebourg.

-Depuis quand la Vème république est mourante selon vous ?



Photo : Sabrina Dourlens

Je me suis rendu compte qu'elle allait mal le jour où le président Chirac a demandé la dissolution de l'assemblée. Il a perdu mais il est resté en place. Il n'existe aucun autre exemple dans le monde d'un chef désavoué qui ne prend pas ses responsabilités. Aux législatives, la gauche a remporté la plupart des régions. Mais il ne s'est rien passé. Puis, après l'échec du référendum européen, Chirac a continué de faire comme s'il n'avait rien entendu. Il existe une vraie déconnexion entre l'exercice du pouvoir et les élections. Il n'y a plus de porosité entre la société et la politique. Le système est sclérosé.

- En quoi votre VIème république aiderait à y remédier ?

Il faut en finir avec le président « grand chef suprême », qui décide de tout. Il faut un meilleur équilibre des pouvoirs. De même qu'il faut plus de contrôle. Ce que la C6R veut, c'est un système qui oblige les hommes politiques à s'expliquer sur leurs actes.

-N'est-ce pas ce que Nicolas Sarkozy propose : un président plus responsable ?

Aller parler devant le parlement devant une majorité aux ordres le rendra-t-il réellement plus responsable ? De plus, il choisirait de s'expliquer uniquement sur ce qu'il veut. Les réformes envisagées par Sarkozy sont pitoyables au niveau technique. Tous mes collègues constitutionnalistes estiment que ces propositions valent un 0,5 pointé sur une copie de première année. De plus, elles n'apportent pas grand-chose : une aggravation de la Vème république, sans réels changements.

-Etes-vous satisfait du nouvel engouement pour le changement des institutions ?

Bien sûr. Il y a cinq ans encore, on nous prenait pour des fous. Aujourd'hui, tout le monde parle des institutions. Nous avons été fier quand, lors du congrès du Mans, les journaux ont titré : « l'enjeu de la VIème république », bien que le débat ait été décevant. On n'a jamais autant évoqué les institutions qu'en 2005.

-Quel va être l'enjeu pour la C6R en cette année 2006, à la veille des élections présidentielles ?

Ne pas se faire voler la VIème république. Elle est en train de nous échapper, tout le monde reprend le terme. Que ce soit François Bayrou, qui va publier son projet de 6ème république, assez cohérente bien que différente de la nôtre, ou Jack Lang, qui à mon avis a fait les pires propositions. A droite comme à gauche, ils vont tous se servir de ce thème pour les présidentielles. Il va falloir être très présent pour défendre nos idées et imposer notre propre conception de ce nouveau régime.

-Etes-vous déçu d'avoir perdu la bataille au sein du PS sur la vision d'une VIème république ?

Il y a eu beaucoup de trahisons au Congrès du Mans. Mais nous sommes fiers d'Arnaud Montebourg qui a tenu tête aux écuries présidentiables. Les ténors ont choisi le régime présidentiel à l'américaine. Désormais, seule une femme comme Ségolène Royal pourrait reprendre nos idées et convaincre les Français qu'il faut en finir avec le mythe du chef d'Etat tout puissant.

[\[1\]](#)

[\[1\]](#) Arnaud Montebourg et Bastien François, *La constitution de la 6ème république, réconcilier les Français avec la démocratie* (Odile Jacob)